

## **Le Maître Suprême Ching Hai s'entretient avec la presse le 18 décembre 2010**

Bonjour, nobles membres des médias du Mexique, et surtout ici de la province de Quintana Roo. J'aimerais vraiment vous exprimer ma reconnaissance et mon respect, tout d'abord, pour vos efforts courageux et votre engagement à rapporter toute la vérité et toutes les nouvelles importantes afin de fournir des informations exactes au public.

Nous sommes ici aujourd'hui pour parler de la situation dangereuse de notre planète. Tout d'abord, ensemble, nous remercions le Ciel de nous avoir protégés jusqu'à présent. Nous sommes encore en vie ici pour avoir aujourd'hui une telle discussion. C'est par la grâce du Ciel, ainsi que les efforts physiques et spirituels des êtres terrestres et de tous les saints de la Terre et au-delà, que notre monde existe encore. Nous les en remercions tous.

Grâce à la préoccupation des médias pour ce sujet, nous pouvons discuter ensemble de la solution. Je suis venue apporter mon humble soutien à votre grande entreprise, dans l'espoir que votre action noble et puissante puisse sauver notre monde en éliminant les causes de destruction qui le menacent. Ainsi nous pourrions voir les générations futures, nos enfants, s'épanouir dans de meilleures conditions que celles que nous leur offrons actuellement.

Ces conditions, je suis désolée de le dire, s'aggravent et deviennent extrêmement urgentes. Par exemple, nous perdons les glaciers continentaux du monde qui fournissent de l'eau à plus d'un milliard et demi de personnes. Les régions touchées par la sécheresse ont plus que doublées au cours des trois dernières décennies. Et les incendies, inondations et ouragans de catégorie 5 sont plus fréquents et violents que jamais. On compte désormais 25 à 40 millions de réfugiés climatiques ; ils pourraient facilement devenir un milliard au cours des prochaines décennies. Où iront-ils ?

Par ailleurs le méthane, un gaz puissant qui était autrefois gelé sous la Terre, est devenu une bombe à retardement en raison de la hausse des températures dans l'Arctique, et il pourrait déclencher un changement climatique incontrôlable. Nous sommes en train de vivre le pire des scénarios, et les scientifiques réclament que nous tirions dès aujourd'hui, le frein de secours avec force.

Toutefois, la solution que nous proposons, comme mettre l'accent sur la réduction des combustibles fossiles, ne nous donnera pas de résultats assez rapides car le dioxyde de carbone, une fois libéré dans l'atmosphère, reste pendant des siècles, voire plus longtemps. Les scientifiques disent désormais que nous devons nous tourner vers les gaz de courte durée de vie comme le méthane – qui réchauffe l'atmosphère 100 fois plus que le CO<sub>2</sub>, mais qui disparaît rapidement, en 9 ou 12 ans – et le noir de carbone (ou suie), qui présente un pouvoir de réchauffement 4 470 fois plus élevé que le CO<sub>2</sub>, mais qui disparaît en quelques semaines. Ces gaz piègent très dangereusement la chaleur, mais ils disparaissent rapidement. Si on les élimine, nous pourrions refroidir la planète en quelques années. C'est donc le frein d'urgence dont nous avons besoin, et il nous faut commencer par l'industrie animale. L'élevage des animaux constitue en effet la plus grande source anthropique de méthane ; c'est aussi une source très importante de noir de carbone (ou suie) et représente au moins 51 % des émissions de gaz à effet de serre qui réchauffent notre planète.

Si nous arrêtons l'industrie animale, nous arrêterons le réchauffement climatique – c'est simple et rapide. En outre, si nous utilisons toutes les terres cultivables de la planète pour cultiver des légumes biologiques, alors nous absorberons 40 % du dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Par conséquent, en arrêtant l'industrie animale, nous réduirons de 91 % l'effet de réchauffement.

Mais il y a encore plus de raisons impérieuses d'arrêter l'industrie animale et la production de viande, ce que nous souhaitons tous, j'en suis sûre, car c'est une solution peu coûteuse mais essentielle pour résoudre de nombreux et graves problèmes auxquels nous sommes confrontés actuellement sur notre planète. L'élevage revient à produire des aliments, mais dans le sens inverse. En fait, le « produit », c'est la faim, la guerre, la mort et

la destruction, et peut-être même la destruction de la planète toute entière, de toute la vie sur cette planète. La façon dont nous vivons pourrait nous conduire à cela. Les nombreux sous-produits sont les pénuries d'eau, la crise alimentaire, la pollution de l'eau, de l'air et des sols, la déforestation, la désertification, les zones mortes océaniques et la perte de la biodiversité. Nous allouons à l'industrie de la viande et des produits laitiers presque la moitié de l'approvisionnement mondial en céréales, la majorité de notre approvisionnement en eau, et 30 % des terres libres de glace de la planète ; en outre près de la moitié des poissons capturés dans le monde servent à nourrir les poulets et les porcs. Avec 2 hectares de terrain, nous pouvons nourrir 1 mangeur de viande ou 80 végétaliens en bonne santé.

La bonne nouvelle est que si nous arrêtons tous de manger de la viande et des produits laitiers, nous pouvons retrouver tous les écosystèmes protecteurs, arrêter plus de 60 % de la perte de biodiversité, économiser les 4/5<sup>e</sup> du coût économique d'atténuation des émissions sur 50 ans, et beaucoup, beaucoup plus. Bien sûr, nous sauvons des vies, des vies humaines, en arrêtant toutes les maladies dues à la consommation animale, et arrêtons le réchauffement pour sauver la planète.

Et nous devrions aussi cesser de manger du poisson parce que l'industrie de la pêche a causé la perte stupéfiante de 90 % des gros poissons de nos océans. Nous devons arrêter cela afin de relancer la vie marine qui est sur le point de s'effondrer. On pourrait aussi améliorer la santé publique et arrêter toutes les maladies mortelles dues à la viande, les maladies chroniques, les maladies mortelles, toutes sortes de maladies – des maladies cardiaques et des cancers aux pandémies de grippe virale.

Toute solution de moindre ampleur que la solution végétalienne ne règlera pas notre situation actuelle. Par exemple, l'amélioration de la pisciculture, même avec les meilleures méthodes, n'a toujours pas réussi à arrêter la pollution à grande échelle des océans. Et quand nous disons que nous élevons des animaux « bio » ou capturons du méthane provenant du fumier pour réduire les émissions, cela relève également d'une vision extrêmement étroite. Même dans le cas de la capture de méthane provenant des déjections animales, il faut savoir que trois fois plus de méthane est libéré au cours du processus digestif des animaux. De plus, cette technique ne peut pas du tout être considérée comme une énergie propre quand la même ferme industrielle détruit par ailleurs l'environnement par une douzaine d'autres moyens.

Mais toutes les choses que je vous ai rapportées, je pense que vous les connaissez toutes ou en connaissez déjà certaines. Et nous remercions tous les bons scientifiques et chercheurs dévoués du monde entier. Mais maintenant, il est grand temps d'utiliser les faits sur l'urgence que nous connaissons pour mener des actions constructives qui soutiennent la vie. Nous devons aider à mettre fin aux massacres de dizaines de milliards d'animaux par an, non seulement pour arrêter le changement climatique catastrophique qui en découle, mais aussi pour sauver la bonté originelle de notre propre humanité qui réside dans notre cœur.

Nous devons sauver notre bienveillance en vivant et en laissant vivre, en protégeant les faibles et les êtres sans défense, car nous sommes des humains, nous sommes les enfants de Dieu. Nous devons agir comme Dieu : miséricordieux, compatissant, protecteur et bon. Toutes les religions nous ont enseigné les mêmes choses de toute façon, comme la non-violence, l'harmonie avec la nature. Le monde a non seulement besoin de nourriture et d'argent, mais aussi d'un remède spirituel. En vérité, l'énergie spirituelle positive est ce qui a soutenu notre monde jusqu'à présent, nous aidant à progresser et à évoluer à de nombreux égards.

Par conséquent, respectables journalistes, mesdames et messieurs, votre noble mission est non seulement de sauver la planète, mais aussi de restaurer la bienveillance dans le cœur des humains. Car après tout, qu'y a-t-il de plus beau à sauver que les grandes qualités que nous avons en nous-mêmes ? Nous devons bâtir notre avenir sur la vertu et la compassion. Ensuite toutes les générations à venir pourront s'épanouir et prospérer.

Recevez mes meilleurs vœux et mon soutien sans réserve. Que le Ciel vous bénisse et vous protège, en particulier pendant votre service. Merci d'être venus. Gracias.